

Un château 1000 ans d'histoire

PREMIÈRE MENTION
UNE FORTIFICATION
EST MENTIONNÉE
À L'EMPLACEMENT
ACTUEL
DU CHÂTEAU.

EXPANSION
OTHON I^{er} DE GRANDSON
AGRANDI LE CHÂTEAU EN LUI
DONNANT LA FORME D'UN CARRÉ
SAVOYARD, ENCORE VISIBLE
AUJOURD'HUI.



**GUERRES
DE BOURGOGNE**
CHARLES LE TÊMÉRAIRE
ASSIÈGE LE CHÂTEAU
AVANT D'ÊTRE VAINCU À LA
BATAILLE DE GRANDSON.



**FIN DE L'ÉPOQUE
BAILLIVALE**
LE CHÂTEAU PASSE
ENTRE LES MAINS DE LA
RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE,
PUIS DU CANTON.

XI^e SIÈCLE

1276

1476

1798

Une nouvelle ère pour

ÉVÉNEMENT Exactement 550 ans après la bataille de Grandson et près de 15 ans de travaux de rénovation, la forteresse d'Othon I^{er} détient enfin son nouveau musée.

PAR ROBIN BADOUX / PHOTOS GABRIEL LADO

C'est fait. Sous les salves des Milices vaudaises et les roulements des tambours, le ruban a finalement été coupé sous le portail donnant accès au tout nouveau musée installé dans les épais murs du Château de Grandson. C'est en présence de nombreux invités, dont les autorités communales, cantonales et la venue du conseiller fédéral Ignazio Cassis, que la cérémonie d'inauguration s'est déroulée lundi dernier, jour du 550^e anniversaire de la bataille de Grandson. Pourtant, même si la date est symbolique, il ne s'agissait pas de célébrer l'événement guerrier, mais bien de saluer l'arrivée de ce nouveau pôle cultu-

“ Nous ne célébrons pas un affrontement guerrier, mais un pan de l'histoire suisse. Le Château de Grandson est désormais un symbole de culture et de cohésion pacifique.”

IGNAZIO CASSIS
CONSEILLER FÉDÉRAL

rel et historique dans la région. «C'est une nouvelle ère pour le château», exprime fièrement Bettina Stefanini, directrice de la SKKG (Fondation pour l'art, la culture et l'histoire) et fille de l'entrepreneur et collectionneur Bruno Stefanini qui ache-



Dominique Freymond, président du Conseil de la FCG, Bettina Stefanini, directrice de la SKKG et le conseiller fédéral Ignazio Cassis coupent le ruban, entraînant le château dans une nouvelle ère.

ta le monument en 1983. Plus qu'un musée, c'est aussi la fin de près de quinze années de travaux et de rénovations qui concernèrent l'ensemble du château. Plus de 50 millions de francs ont été engagés par la SKKG dans ce chantier historique.

Un bien commun
Longtemps après le sang versé

durant l'époque médiévale et grâce au labeur de nombreux artisans de plus de 110 entreprises engagées dans ce projet, c'est aujourd'hui un «bien commun», termes maintes fois répétés lors de la cérémonie d'inauguration, qui est livré au public. «C'est un bien privé, mais qui s'ouvre à la population, décrit Camille Verdier, directeur de la Fondation du

Château de Grandson (FCG), exploitante du monument. Il ne s'agit pas de venir visiter les salons des nobles d'autrefois. Le château raconte une histoire commune qui parle à toutes et tous.» Ainsi, le musée, et son exposition permanente «Grandson: 1000 ans d'histoire», ne présentent plus, comme il y a quelques décennies, des collec-

tions bigarrées, mais parlent de l'histoire du monument. «L'exposition n'est pas centrée sur des objets, mais sur le château, son histoire, la bataille de Grandson ou les différents propriétaires qui se sont succédés», précise Bettina Stefanini.

Encore un peu de patience
Le musée propose donc des maquettes représentant diffé-

rentes époques du monument ainsi que des éléments interactifs sonores et visuels. Les axes de circulations ont été repensés et presque tout est accessible pour les personnes à mobilité réduite. Pour les détails, il faudra encore patienter un peu, la FCG ayant décidé de garder la surprise pour le public jusqu'au bout, mais aussi parce qu'il reste quelques menues finitions à réaliser. L'ensemble du musée sera toutefois ouvert au public ce samedi et ce dimanche à partir de 10h30 demain. Un rendez-vous à ne pas manquer, car le château refermera ses portes dès lundi, un contretemps qui n'était pas prévu initialement, mais nécessaire pour installer les derniers éléments, notamment sécuritaires. «C'est ensuite l'affaire de peu de semaines», assure Camille Verdier. Autre élément manquant: le centre de l'arbalète de la Salle d'armes. «On espère pouvoir l'ouvrir l'année prochaine, confie la directrice de la SKKG. Il y a encore beaucoup de travail!»



“Le château raconte une histoire commune qui parle à toutes et tous.”

CAMILLE VERDIER
DIRECTEUR DE LA FCG



Les Milices vaudaises ont tiré deux salves avant et après le coupé du ruban.



Visite du deuxième étage dans les salles dédiées aux guerres de Bourgogne.



La salle des Chevaliers en grande partie aménagée par la famille de Blonay a retrouvé son lustre d'antan.